
Service de télématique - Ce service est encore très restreint. On utilise beaucoup le télex, et le réseau de commutation de paquets, ainsi que le réseau de messageries par satellite, ne sont encore que modestes. On songe à augmenter le nombre et la capacité de ces services de façon notable dans un proche avenir.

Services à valeur ajoutée - Ils sont encore difficiles à trouver en Inde. Il existe, dans l'immédiat, une forte demande pour les services d'audiomessagerie, de radiomessagerie et de téléphone mobile, de services de courrier électronique, de vidéoconférence et de transfert électronique de données. Ce secteur a été ouvert à la participation du secteur privé. La grande question que doit résoudre maintenant le gouvernement consiste à établir les méthodes de délivrance des licences.

Téléphones ruraux - Ils sont encore rares. Les trois quarts de la population vivent dans les régions rurales, mais moins de 10 % des lignes téléphoniques servent les clients habitant dans ces régions. Le gouvernement a décidé d'offrir au moins un téléphone à chaque village où existe un conseil de village. Le marché potentiel des télécommunications rurales est important. Un autre plan gouvernemental prévoit au moins un téléphone public fiable dans 576 000 villages, et environ 800 000 téléphones publics d'ici à l'an 2 000. Cela nécessitera la mise en service d'environ 1,5 million de lignes de commutation locale dans les régions rurales, ainsi que le remplacement et l'automatisation de 415 000 lignes. Le gouvernement songe aussi à automatiser tous les centraux manuels ruraux, à remplacer tous les centraux mécaniques par des équipements électroniques et à offrir sur tous les centraux la signalisation automatique de l'interurbain.

Équipements de télécommunication - Leur fabrication était auparavant sujette à de nombreux contrôles gouvernementaux et à la délivrance de licences. Ce segment de l'économie a commencé de s'ouvrir en 1984. En 1994, la politique du gouvernement est de cesser de fournir des appareils téléphoniques et d'autoriser le secteur privé à les fournir lui-même. La plupart des grands fabricants multinationaux d'équipements de commutation ont déjà pénétré le marché indien (Alcatel, Ericsson, Siemens, Fujitsu et AT&T). La présence canadienne sur ce marché est jusqu'à maintenant négligeable.

Applications spatiales - Elles présentent aussi un grand intérêt pour le marché indien. Après une période marquée par un embargo américain, embargo qui semble aujourd'hui s'être relâché, la Indian Space Research Organization (ISRO) voudrait en savoir plus sur la technologie spatiale canadienne. Cette organisation a besoin de composants micro-ondes, de fibre au carbone, de résines et de robotique. Elle songe à procéder à trois autres lancements de ses satellites INSAT. Le National Informatics Centre assume la responsabilité du NICNET, un réseau VSAT comptant 600 stations terriennes. Il envisage d'établir 3 400 autres stations terriennes avec transmission de données pour les bureaux de l'administration, et il s'intéresse au répéteur fixe de haute altitude du Canada.